

Préface

Il y a bien longtemps que j'ai commencé à caresser l'idée de publier une collection de mes meilleures parties.

Durant des années, il était clair que le moment où je pourrais réaliser mon rêve était encore loin. Joueuse professionnelle, je passais la plupart de mon temps et consacrais l'essentiel de mon énergie à jouer dans des tournois et à m'entraîner, si bien que chaque fois que mon livre me venait à l'idée, je me faisais une raison : « plus tard, plus tard... ».

Coïncidence, plusieurs éditeurs m'ont contactée pendant cette période. Et, bien que je ne sois pas encore prête à m'embarquer pour un projet précis, je sentais que, petit à petit, l'idée prenait forme.

Le moment critique

La Coupe du monde 2009 s'avéra un moment capital pour la naissance de mon livre. À la troisième ronde, je jouai contre Boris Gelfand, un très fort adversaire qui finit d'ailleurs par gagner le tournoi. Je perdis la première partie du match avec les Noirs, et, en me préparant pour la seconde, je me rendis compte que je n'avais aucune idée de ce que je pourrais faire pour entamer sa chère Défense Russe.

Je décidai d'improviser avec la Partie du Fou, et, tôt dans le milieu de partie, je lançai une attaque à sacrifice dans le plus bel esprit du Gambit du Roi, le début préféré de mon enfance. Cela donna la seule défaite de Gelfand en partie classique dans l'ensemble du tournoi. J'ai finalement perdu le départage, mais cela n'a rien enlevé à ce moment magique : je me suis sentie comme si la Judit de 1988, que beaucoup avaient oubliée (même moi), était revenue porter les coups d'éclat qui étaient sa marque de fabrique.

Sous le coup de la nostalgie, je décidai que le moment était enfin venu d'écrire mon livre, dans lequel la petite fille du passé allait jouer un rôle important. Sur le chemin du retour, à l'embarquement à l'aéroport de Moscou, je rendis cela « officiel » en en parlant à mon mari Gusztáv. Il a adoré cette idée et j'apprécie beaucoup l'enthousiasme, le soutien et les encouragements qu'il a toujours manifestés depuis.

Les préliminaires

Avant de me mettre à travailler, il m'a fallu régler certains détails techniques. La plupart de mes meilleures parties ont été publiées dans le monde entier, dans d'innombrables magazines et même dans quelques livres que d'autres auteurs ont écrits sur ma carrière. Je voulais donc prendre une approche qui ne soit pas *seulement* « les parties choisies de Judit ».

Après avoir beaucoup hésité, j'ai décidé de structurer le matériel comme dans un manuel plutôt que dans une autobiographie. De la sorte, il serait instructif pour les jeunes joueurs ou pour les amateurs désireux de progresser, mais servirait aussi de guide à leurs parents ou entraîneurs. Il y aurait certes une bonne dose d'éléments autobiographiques, mais ils apparaîtraient

sans souci de l'ordre chronologique.

Je peux dire sans fausse modestie que j'ai joué de façon divertissante et plutôt bien dès un très jeune âge, et il s'est vite avéré qu'un seul livre ne suffirait pas à couvrir toute ma carrière.

Pour réaliser ce projet plutôt inhabituel, il me fallait un éditeur qui me laisserait la liberté d'action voulue. J'ai décidé de travailler avec Quality Chess après avoir rencontré le directeur de la création, Jacob Aagaard.

L'enthousiasme de Jacob, son optimisme et le fait qu'il ait accepté de réaliser le livre selon mes vœux m'ont séduite. Nous avons rapidement trouvé un accord et il a apporté des retours très précieux pendant le complexe processus d'écriture.

Comme je n'avais aucune expérience en tant qu'auteur, il me fallait aussi l'aide d'un proche collaborateur.

Avant même que le projet ait pris forme, j'en avais parlé à mon vieil ami Bob (Mihail Marin). Je connais Bob depuis 1990, où il a plusieurs fois rendu visite à ma famille à Budapest. Nous jouions aux échecs, nous entraînions et nous amusions beaucoup. Bien des années plus tard, nous avons travaillé ensemble régulièrement et il m'a même accompagnée en tant que secondant à quelques tournois, dont le Championnat du monde de San Luis en 2005.

Je savais que Bob avait une grande connaissance et beaucoup d'expérience dans de nombreux domaines aux échecs. C'est un auteur à succès qui a écrit beaucoup de bons livres. Mais, plus important encore, j'apprécie son amour des échecs et son enthousiasme pour le jeu.

Bob s'est joint à moi avec plaisir, et maintenant que ce livre est achevé, je peux dire qu'il a été un grand conseiller et m'a beaucoup aidée tout le long. En outre, il était plus gai et plus amusant de travailler à deux.



Novi Sad 1990 : (de gauche à droite) ma mère, Pál Benkő, Zsuzsa, Marin, Hazai, moi !, Morvay et Zsófia

Les sources

Beaucoup des parties de ce tome n'ont encore jamais été publiées. Certaines d'entre elles sont des parties d'entraînement contre mes entraîneurs ou d'autres sparring-partners. Toutes proviennent des archives poussiéreuses de mes feuilles de parties.

Très tôt, mes entraîneurs m'ont appris à noter le temps que mon adversaire et moi prenions pour jouer nos coups. C'était supposé leur donner des indications sur ma façon de penser, mon éventuel côté superficiel dans les moments clés, ou, au contraire, mes hésitations.

Cette information s'est aussi avérée utile pour ce livre. Dans mes commentaires, je fais souvent référence à la situation à la pendule, pour en tirer d'intéressantes conclusions d'ordre psychologique. Et, pour l'anecdote, j'ajouterais qu'aujourd'hui encore j'ai l'habitude de noter le temps...

Les vieilles feuilles de partie m'ont permis de relever un certain nombre d'erreurs de saisie dans les bases de données officielles.

J'ai aussi repris un grand nombre d'informations de mes vieilles notes sur les ouvertures et de mes anciens commentaires de partie. Par chance, mes archives ont survécu à plusieurs déménagements au fil des ans !

Il fut réconfortant de constater qu'une partie de mes analyses originales résistaient encore à un examen cybernétique sévère.

La structure

Ce premier tome couvre la période de mes jeunes années jusqu'à 1991, où, à l'âge de 15 ans, 4 mois et 28 jours, j'ai battu le record de Fischer d'à peu près un mois et suis devenue le plus jeune grand maître de tous les temps.

Les chapitres sont classés par ordre de difficulté croissante. L'intention est d'accroître la valeur éducative du livre, mais cela évoque aussi les progrès rapides que j'ai faits à cet âge tendre.

Les cinq premiers chapitres traitent d'éléments tactiques simples, et les trois suivants de notions de jeu positionnel. Les chapitres 9 à 12 illustrent les subtilités des phases de transition, de l'ouverture au milieu de partie et du milieu de partie à la finale.

Les douze premiers chapitres contiennent beaucoup d'extraits de partie. Les choses se compliquent aux chapitres 13 et 14, qui montrent des parties complètes (à une seule exception près). Dans le chapitre 15 (le dernier), nous changeons d'échelle en nous intéressant à l'univers multiface d'un tournoi d'échecs.

Un voyage nostalgique dans le passé

La possibilité de revisiter le passé fut un des aspects les plus gratifiants de mon travail sur ce livre. L'examen de mes vieilles parties m'a rappelé de bons souvenirs, mais j'ai aussi été surprise par la force de mon jeu pour mon âge. J'ai vraiment le sentiment que jouer aux échecs était alors pour moi aussi naturel que respirer.

Ici ou là, je n'ai pas pu m'empêcher de sourire devant mon ingéniosité dans certaines situations. Cela dit, il est sûr que je pourrais maintenant enseigner une ou deux choses à cette jeune fille !

Bien que j'aie beaucoup changé depuis en tant que personne, je suis heureuse de n'avoir rien perdu de mon amour des échecs ni de mon plaisir de jouer de belles parties.

On m'a souvent interrogée sur les raisons de mes succès précoces.

Le talent et l'ambition doivent avoir joué un rôle significatif, mais le facteur le plus important, c'était mon environnement familial. Mes deux parents étaient enseignants de profession et par vocation. Mes sœurs et moi leur sommes reconnaissantes non seulement parce qu'ils ont consacré leur vie à notre réussite, mais plus encore parce qu'ils nous ont élevées avec un ensemble de valeurs positives.

J'ai eu la chance d'être la plus jeune de trois sœurs, si bien que mes parents avaient déjà beaucoup d'expérience quand ils ont commencé à m'élever comme joueuse d'échecs.

De plus, il était très stimulant de grandir dans l'entourage de mes grandes sœurs Zsuzsa et Zsófia et elles m'ont aidée chaque fois que j'en avais besoin. Il n'existe pas de mots assez forts pour dire ce que je ressens envers Zsuzsa et Zsófia. Et je suis heureuse que nous soyons restées des amies très proches après toutes ces années, malgré les énormes distances géographiques qui nous séparent.

Remerciements

Je voudrais exprimer ma gratitude à :

Tous mes entraîneurs, coaches et sparring-partners.

Les organisateurs, sponsors, adversaires et arbitres, sans qui il n'y aurait pas de vie échiquéenne possible.

Mes ennemis, qui m'ont poussée à m'améliorer.

Last but not least, merci à tous mes fans. J'espère que vous aimerez ce livre.



Judit Polgár
Budapest, juillet 2012